

L'HUMANITÉ DU GENDARME

Michel Mary arpente la France depuis plus de 40 ans au gré des affaires criminelles. Il n'est pas un palais de justice qui ne connaisse la silhouette de ce journaliste du *Nouveau Détective*. Dans son univers d'homme de terrain, le gendarme tient une place importante.

Quarante-trois ans de faits divers, donc forcément un contact avec la gendarmerie qui a évolué. Quel est votre regard là-dessus ?

La Gendarmerie m'a rendu d'énormes services lorsque je débutais. Les Gendarmes ont toujours fait preuve de loyauté et d'exactitude. Lorsque l'on prend contact avec un colonel qui dirige une Section de Recherche et qu'il vous dit « je vous rappelle dans une heure », il le fait. Les Gendarmes ont une parole, marchent à la confiance. À une époque où la communication était plus facile, plus fluide qu'aujourd'hui, on arrivait à faire un travail intelligent, ils m'ont permis de réaliser de grandes enquêtes et c'est toujours le cas. Ce sont des gens fidèles, qui bougent beaucoup, que l'on voit partir puis que l'on retrouve... En fait, on ne les perd jamais.

La Gendarmerie est très attachée à ses valeurs. Comment le journaliste et citoyen que vous êtes les ressent-il ?



MICHEL MARY

**Grand Reporter,
élu local, réserviste
citoyen**

Il y a d'abord des valeurs militaires et celles-là ne trompent pas ! J'ai parlé de parole donnée mais il y a surtout une dimension très importante, c'est l'empathie.

Je suis souvent au contact des victimes

dans les affaires que je couvre, je constate la fidélité des hommes de la Gendarmerie qui restent humains, proches des gens dans ces circonstances douloureuses. Ils gardent ce lien dans le temps. Ils savent gérer cette relation avec un contact, un coup de téléphone. C'est très important, ce lien, dans une affaire judiciaire comme dans le travail quotidien du gendarme.

L'humanité du Gendarme, c'est un repère, un socle fondamental ?

Évidemment, c'est une valeur importante ! Je pense que les militaires qui vivent ensemble au sein des casernes ont cela en eux. Le fait de faire attention à l'autre, de se préoccuper de ceux qui vous entourent, est dans l'ADN de l'institution. À un moment où il est dit qu'il faut « plus de bleu » dans les rues, c'est primordial. On parle beaucoup d'insécurité dans notre pays, ce qui est une réalité. Or, la présence des forces de l'ordre est rassurante. Il y a un côté bienveillant qui doit être mis en avant. J'habite un petit village et j'ai vu des gendarmes qui étaient en patrouille à pied, pour des contrôles liés à la situation sanitaire, venir aider une vieille dame à porter ses paquets jusqu'à sa voiture. J'aurais pu le faire en tant que citoyen, mais le fait que ce soient des représentants de la loi en uniforme démontre que leur mission n'est pas uniquement de verbaliser.

Vous avez suivi un grand nombre d'affaires judiciaires. Le traitement des victimes et de leurs familles incombe d'abord aux enquêteurs. Comment l'avez-vous ressenti ?

Dans une enquête judiciaire, on peut très bien aller entendre une victime, ses proches, en posant les questions qui doivent être posées, en effectuant le travail d'enquête. De tous les témoignages que j'ai pu recueillir, je n'en ai aucun qui m'ai rapporté une absence d'humanité et de bienveillance des gendarmes. Il y a ce côté un peu chrétien, d'ailleurs la Sainte Geneviève n'est pas une célébration ordinaire, c'est un vrai moment fort pour l'institution. J'insiste sur un point important, le port de l'uniforme. Cela implique le devoir de bien se tenir, de bien se conduire, d'être digne de cet uniforme, de cette tenue.

Vous avez le regard du journaliste, mais aussi celui du citoyen qui vit dans un village en zone gendarmerie. Quel est l'avis du citoyen ?

Les Gendarmes font beaucoup de préventif, c'est très important de bien garder le village (sourire). J'ai même un triple regard car je suis élu communal en charge de la sécurité et réserviste citoyen de la Gendarmerie. Je travaille en ce moment sur le dossier de la construction de la Gendarmerie de ma commune. Ce que j'apprécie c'est l'ouverture, la proximité des Gendarmes qui viennent aux réunions, amènent des dispositifs comme celui des « voisins vigilants ». Ils ont une fonction sociale, c'est une force vive dont la polyvalence est un atout. Le gendarme est immergé dans son territoire, il y vit et recueille des informations qui sont très importantes pour la tranquillité publique. Cette connaissance humaine favorise son appréciation des situations de conflit.

